

L'exorcisme est une très ancienne pratique, puisée aux sources du christianisme. Dans les Évangiles, il est souvent rapporté que Jésus chasse les démons et c'est en référence à ces Écritures que l'Église des origines a développé cette activité qui est aujourd'hui devenue un sacerdoce particulier. Toutes les Églises d'Orient ont maintenu cette activité et on peut même la trouver, avec des nuances, dans des Églises chrétienne plus récentes se reliant aux obédiences Protestantes. La plupart des traditions spirituelles possèdent également des rituels de libération tout à fait comparables aux nôtres et en rapport avec la culture des peuples concernés. C'est ainsi que les Églises d'Orient, Orthodoxes ou relevant de Rome, ont toujours conservé les rituels traditionnels d'exorcisme.

L'Église catholique a pratiqué couramment l'exorcisme pendant des siècles. Il existait dans chaque diocèse un ou plusieurs prêtres exorcistes. En réalité, **le seul exorciste au sens strict du terme est l'évêque, c'est à dire celui qui a reçu l'épiscopat.** Cependant, il a la possibilité de déléguer ce ministère à des religieux dignes de confiance et ayant reçu l'enseignement adéquat, ainsi qu'une formation pratique.

Le Concile Vatican II en 1965 avait considéré que l'exorcisme relevait de pratiques plus ou moins révolues et avait substitué au rituel traditionnel un manuel de prières de libération et peu à peu les exorcistes avaient disparu des diocèses. Il s'avère à l'usage que le rituel nouveau ne fonctionne pas très bien dans les cas difficiles. Quelques années plus tard, constatant qu'il n'y avait pratiquement plus d'exorcistes dans les diocèses, **Saint Jean-Paul II**, alors pape, avait remis en place cette fonction, mais sans changer le rituel moderne. C'est ainsi que **des prêtres mal formés ou pas formés du tout, se sont vus attribuer cette charge** et ont pris conscience du danger qu'elle représente si l'on n'est pas initié à ce sacerdoce.

Le fait est que beaucoup d'entre eux, ne sachant pas faire la différence entre une manifestation de possession démoniaque et un problème mental, ont pris le parti d'envoyer les demandeurs vers des psychiatres avant de décider d'intervenir. L'Église se réfugiant ainsi derrière le bouclier médical, alors qu'il s'agit ici de sauver les âmes et non de soigner les corps. Le prêtre n'a en principe pas à interpréter si celui qui se présente devant lui est malade ou fait réellement l'objet d'une possession ou toute autre forme d'atteinte. La prière seule, à travers l'exercice du rituel doit le dévoiler. **Le problème médical relève d'une autre procédure qui ne concerne pas le prêtre. Il existe cependant dans certains pays une collaboration entre les prêtres et certains médecins psychiatres qui échangent des informations sur ce problème.**

L'exorciste, et cela est fondamental de notre point de vue, doit être un religieux, car sa protection est donnée par son ordination. Cela signifie qu'un exorciste débutant doit immédiatement se retirer de son action dès qu'il se rend compte qu'il s'affronte à un cas qui dépasse ses compétences. Son formateur lui donne les repères nécessaires afin qu'il ne se mette pas en danger. **C'est ainsi que le religieux en formation doit fonctionner dans la plus grande humilité et doit travailler à**

**acquérir un solide bagage théologique indispensable au bon exercice de son sacerdoce.**

**C'est pourquoi la progression dans la spécialité d'exorciste se fait essentiellement au rythme de la connaissance théologique.** Peu à peu, par l'acquisition de l'enseignement, le religieux devient diacre et prêtre et peut à chaque niveau élever la qualité de son acte. On comprend pourquoi il n'y a pas de temps défini pour gravir les échelons. **Chacun avance à son rythme au fur et à mesure qu'il acquiert les connaissances théologiques indispensables au sacerdoce d'exorciste, ce travail impliquant un cheminement personnel d'évolution.** C'est ainsi que cela fonctionne dans les Églises traditionnelles, mais dans beaucoup d'Églises européennes, la tradition s'est en grande partie perdue.

**Sans une bonne connaissance des textes et des symboles du christianisme, comment intégrer pleinement le rituel dans toutes ses nuances ?** Comment guider une personne en recherche sans les rudiments du message du Christ ? L'enseignement est non seulement le socle de l'action de l'exorciste mais il en est le ciment. Exorciser n'est pas seulement imposer les mains et réciter des prières, car c'est avant tout la qualité de celui qui agit qui va être déterminante. **Il faut des qualités de cœur et d'humanité** pour intégrer au mieux l'enseignement et avancer dans la pratique de l'exorcisme. Il faut également avoir de la maturité. On imagine mal, sauf exception, un exorciste qui aurait moins de 35 ans, car il faut une **présence forte et un mental solide pour entamer le dialogue et parfois le combat avec les entités démoniaques.**

**L'exorcisme n'est pas à la portée de tous et ne peut être séparé d'une formation basée essentiellement sur l'Évangile et sa compréhension.** Beaucoup de «thérapeutes ou autres guérisseurs» se lancent inconsidérément dans le dangereux exercice de l'exorcisme. Cela ne s'improvise pas et tôt ou tard ils en paient le prix. Nous les voyons alors venir vers nous avec très souvent des problèmes très graves auxquels il n'est pas toujours simple de remédier. Beaucoup de ces gens, malgré nos mises en garde persistent dans cette activité qui nourrit leur ego, sans se rendre compte à quel point ils s'exposent à des inconvénients importants, sans oublier qu'ils ne rendent pas nécessairement service aux personnes qui les sollicitent.

La pratique de l'exorcisme, dans les Églises primitives d'Orient, est basée sur une connaissance acquise au cours des siècles. Tous les religieux ne sont pas attirés par ce sacerdoce et les évêques choisissent avec le plus grand discernement ceux qui présentent les meilleures aptitudes pour cette activité et qui expriment la volonté de s'y consacrer. Après une formation qui peut durer plusieurs années, ils peuvent agir par la prière sur les personnes ou sur les lieux concernés, afin de rétablir la paix et l'harmonie. **Les Écritures qui sont la base du rituel, sont la force et le soutien du religieux exorciste.** Elles constituent le lien obligé qui s'opère avec le Seigneur, car c'est à "Lui" évidemment que l'exorciste fait appel, afin de réaliser la libération de l'âme de la personne touchée par le mal.

*Père Gérard+Oasj.*